Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 69 (1972)
Heft: 7

Rubrik: Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

nous ne devons pas oublier que presque toutes les découvertes ont implication pour l'apiculteur « moyen ».

Conclusions

Je sais que l'on n'a pas fini de discuter sur les conclusions que l'on peut tirer des diverses découvertes apicoles. Que de chercheurs ou d'apiculteurs disent avoir trouvé des résultats différents mais les conditions des recherches sont souvent tellement différentes également.

Je ne veux citer qu'un des sujets parmi les plus controversés encore actuellement, celui des conditions nécessaires pour un bon hivernage. J'ai déjà eu l'occasion de faire des articles sur cette question. Certains veulent avoir des colonies bien aérées, d'autres bien calfeutrées avec un trou de vol minuscule. En résumé, il y a encore beaucoup de pain sur la planche pour les chercheurs qui peuvent être certains qu'ils ne recueilleront pas l'approbation unanime de tous les apiculteurs ; il y a longtemps que nous sommes dans le vent de l'histoire et que nous contestons !

Léon Partiot.

CONSEILS AUX DÉBUTANTS

POUR JUILLET 1972

La période des saints de glace n'a pas failli à sa réputation. Les prédictions qui entourent ces saints peu plaisants remontent dans la nuit des temps et leur triste renommée est malheureusement trop méritée. Cette année, cette période fut précédée de conditions atmosphériques qui laissèrent fort à désirer. Et de fil en aiguille, d'espoir en déconvenue, nous nous retrouvons une fois de plus dans une année médiocre au point de vue ensoleillement, chaleur et par conséquent apicole. Il est indéniable que nous sommes fatigué de ces journées sombres et froides et que nous serions heureux de retrouver une fois les mois de mai que chantèrent les poètes ! Ne nous lamentons pas trop, regardons autour de nous, plaignons ces hommes, ces femmes qui eux, vivent uniquement des produits de la terre et pour lesquels une nuit de gel compromet une partie, quand ce n'est pas toute la récolte. L'apiculteur se trouve rarement en face de pareilles conséquences ! Reprenons donc notre bonne

humeur et aux premiers beaux jours (ils reviennent toujours) retournons au rucher.

Au début de ce mois, toutes les hausses sont posées, les ruches bien conduites auront des bataillons de butineuses prêtes à l'assaut de cette grande miellée qui réjouira les apiculteurs. A ce moment, tout dépend d'une seule chose : les conditions atmosphériques ! Si le soleil boude, si les abeilles sont encore recluses dans leurs demeures, l'apiculteur averti redoublera de vigilance, car les provisions fondent comme neige au soleil. Si cette situation s'éternise, il faut absolument intervenir. Il est nécessaire d'enlever les hausses, de vérifier les deux cadres du corps à chaque bord, si ces derniers sont vides, il devient inutile d'en vérifier d'autres. Mais il est urgent de nourrir, au moins deux fois plein le nourrisseur (41) sinon vous compromettez définitivement toute la récolte déjà bien aléatoire de l'année. Car la saison avance et si le nourrissement ne se fait pas par le propriétaire, le peu de miel récolté sera utilisé pour subvenir à l'entretien des abeilles.

Nous pouvons en ce début de juillet, encore penser à agrandir le rucher. L'apiculteur qui aurait fait récolte et qui a l'intention de développer son rucher peut encore, à peu de frais, faire une colonie supplémentaire. Lorsque la récolte touche à sa fin, la hausse est enlevée et les tirettes sont posées. Vous partagez votre colonie en prenant la moitié des cadres avec les abeilles afin de leur donner une nouvelle demeure. Celle-ci sera fermée et déposée à la cave ou dans un endroit frais durant trois jours. Pendant cette réclusion, les abeilles seront heureuses de trouver une table généreuse, c'est-à-dire un nourrisseur plein ! Au début du quatrième jour, vous déposez la ruche à son emplacement définitif. Où se trouve la reine après cette opération ? Vous ne le savez pas ? Une visite à vos deux colonies vous l'indiquera. La ruche qui aura des œufs sera en possession de la reine. Dans l'autre ruche, que se produit-il ? Les abeilles en possession de couvain de tout âge s'aperçoivent de leur orphelinage et élaborent tout de suite des cellules royales.

Le nourrisseur de cette ruche doit être bien garni durant au moins les cinq premiers jours de l'orphelinage. Ce mode d'agrandissement, peut-être simpliste, sera toujours valable et j'espère que les chevronnés en apiculture ne se voileront pas la face en lisant ces lignes. Ils peuvent certainement se souvenir avoir pratiqué cette opération à leurs débuts en apiculture ! Dix, douze jours après la séparation d'avec la première ruche, une jeune reine naîtra et le processus immuable de la nature fera de cette colonie parfaitement en ordre la fierté d'un apiculteur débutant. Quant à la valeur de la reine issue de cette opération, nous ne pouvons nous prononcer. Mais je peux affirmer par expérience personnelle,

avoir vu des reines élevées par ce procédé donner entière satisfaction à son propriétaire. Pour atteindre ce résultat, il y a d'autres critères qui entrent en considération et pour ne citer que les plus importants, je relève les conditions atmosphériques, l'abondance de nourriture naturelle ou artificielle, la santé des abeilles ou encore une consanguinité par trop prononcée.

Au début de juillet, l'essaimage touche à sa fin. Le débutant, qui chaque jour durant la période d'essaimage nourrissait une grande appréhension quant au goût des « grands voyages » chez ses abeilles est rassuré. « Elles » sont restées chez elles ! Voire ! Malgré votre assurance, il n'est pas superflu de faire une visite pour être certain que chaque ruche possède bien une reine. La présence de couvain de tout âge peut vous tranquilliser immédiatement à ce sujet. Mais si la ruche a essaimé à votre insu, qu'un deuxième essaim s'est peut-être permis de jouer « la fille de l'air », à ce moment votre colonie sera très affaiblie et peut-être orpheline. Vous pouvez intervenir et rétablir une situation normale par l'introduction d'une reine. Chers débutants, la présence d'œufs n'est pas toujours l'indice de la présence d'une reine. Une colonie qui a essaimé une ou plusieurs fois, sans que votre attention soit alertée, peut très bien être orpheline et avoir des **ouvrières pondeuses.** Vous reconnaissez la ponte de ces dernières très facilement. Au lieu de mettre un œuf bien droit par cellule comme la reine, les ouvrières pondeuses déposent 3-4 œufs dans un désordre complet. A ce moment la colonie n'a plus de valeur et ces abeilles accepteront une nouvelle majesté très difficilement. Sans garantie aucune de succès dans pareille circonstance, vous pouvez essayer de présenter une reine fécondée encagée. Vous faites l'opération le soir, mais avant de présenter la reine, vous secouez toutes les abeilles de la ruche sur le gazon à quelque 20-30 mètres de la colonie. Celles qui ne regagneront pas immédiatement la ruche seront sûrement les ouvrières pondeuses. Ce « conseil » bien fragile ne peut que redresser une situation bien compromise et aura des chances de succès si votre colonie ne possède pas une trop forte proportion d'ouvrières pondeuses.

Je ne voudrais pas terminer ce billet sur une note aussi noire. Bien au contraire, je vous souhaite à tous pleine réussite et des hausses pleines « comme ça ». Bonne chance !

Vevey, le 15 juin 1972. *A. Paroz.*

Apiculteurs qui désirez une bonne reine sélectionnée caucasienne au prix de Fr. 25.— la pièce, avec cage d'introduction, adressez-vous en toute confiance à

Marcel Molleyres, apiculteur, 2893 Cornol. Tél. (066) 72 26 78.
Reines disponibles encore en octobre.